

Une expérience de stagiaire

Parvenu au mois de novembre, si un enseignant (ou une enseignante) doit encore faire face à des problèmes de gérance de salle de classe, ou bien il en est à sa première année et il s'arrache les cheveux se demandant ce qu'il est "venu faire dans cette galère", ou bien en dépit de ses aspirations, il ne peut pas trouver un autre emploi. Ceci pour dire que notre stage débute dans des conditions idéales. La discipline et la routine de classe sont établis, il ne nous appartient que de la maintenir.

C'est là malgré tout que notre travail se corse. Les adolescents étant ce qu'ils sont, ils suivront nos directives, testeront jusqu'à quel point nous sommes tolérants et ensemble nous établirons les nouvelles règles.

Quatre semaines, dont une d'observation, sont suffisantes pour suivre docilement nos directives et pour tester notre endurance. Malheureusement nous n'avons pas assez de temps pour véritablement mettre au point nos propres règles de comportement. A la fin de notre stage nous remettons entre les mains de notre enseignant coopérant une classe quelque peu transformée, avec laquelle il pourra se battre pendant les semaines qui vont suivre, pendant que nous discuterons philosophiquement des théories de la gérance de classe.

Models of Classroom Manage-

ment est un très beau livre (dispendieux aussi : \$ 10,50), que j'ai lu (avec intérêt ou exaspération), dont j'ai même relu certains chapitres. Je le garde et le lirai encore, probablement lorsque je serai confronté avec un problème que je ne peux pas résoudre. Mais quant à en choisir un chapitre pour l'appliquer sciemment dans ma salle de classe durant la phase II, j'étais trop préoccupé à y maintenir l'ordre et la discipline pour avoir le temps de penser à ce que Jack Martin aurait fait à ma place en pareille circonstance.

Mon premier souci était de ne pas réduire à néant ce que l'expertise de mon professeur coopérant avait construit avant mon arrivée. Mon deuxième, étant plutôt humaniste, était de parvenir à faire apprendre quelque chose à mes élèves, tout en respectant leur dignité. La réalité fut que je me battais comme un diable dans l'eau bénite, pour réaliser mon premier vœu.

Pour ce faire, j'ai fait appel à mes souvenirs d'enfance (que faisaient mes professeurs), mon expérience de moniteur l'an dernier, mes expériences précédentes, que ce soit comme instructeur dans l'armée, chef de cuisine en réunion avec son personnel ou à l'institut Westara l'an dernier, et enfin mes observations. Bref, je serais bien incapable de leur donner un nom, mais j'ai tout essayé et ça a marché ! Du moins je ne crois pas avoir causé

trop de dégâts et j'ose croire que les élèves ont fait quelque progrès. Je puis vous garantir une chose : les techniques de gérance de classe, ça dépend...

L'enseignement efficace, les techniques de questionnement ? Vous savez comme moi combien il est embarrassant de ne pas connaître le nom d'un élève. L'année quand vous en avez 50 en face de vous, une heure par jour, en deux sessions, et seulement 3 semaines à votre disposition. Vers la fin ils me disaient eux-mêmes : "moi c'est Laura, ou Gordon c'est lui." Mais enfin j'ai questionné, et presque tout le monde a eu sa chance.

Côté discipline, j'ai pris des mesures drastiques le premier jour : j'en envoyais un de chaque classe dans le couloir pendant 5 minutes. Malheureusement je tombais chaque fois sur un ou une élève d'habitude très attentif. J'étais mal à l'aise, mais je marquais mon point. Même si je l'avais voulu, je ne l'ai pas refait. J'avoue cependant qu'au début, après une leçon je ramassais deux avions de papier qui, s'ils ont volé, je n'ai rien vu.

Durant la phase d'observation, j'avais remarqué deux élèves, deux larrons en foire. A la première leçon, pour leur laisser savoir que je les avais remarqués, première incartade j'en asseyais un au bureau, au vu de

tous. Problème solutionné, je fus assuré de leur participation pour le reste de mon séjour. La technique avait fonctionné, je l'essayais dans une autre classe. Après quelques minutes d'isolement, un élève levait la main et me posait la question suivante : "avez-vous déjà pensé monsieur, c'est peut-être lui qui a quelque chose à dire que vous devriez écouter ? En conséquence, c'est vous qui devriez être assis là." J'étais content de laisser rire la classe pendant que je préparais ma réponse. Elle fut logique, elle impliquait leur participation, ils tiraient eux-mêmes leur conclusion. J'étais surtout chanceux, "thanks to my wits".

Que pourrai-je vous dire de mes premiers pas dans l'enseignement, sinon que ce fut toute une expérience. Ne vous bercez pas d'illusions, ces enfants que vous trouverez en face de vous, ne sont pas des petits êtres animés que vous allez conduire à votre guise. Ils exigent le respect et surtout la compétence. Que vous manquiez de l'un ou de l'autre, je vous souhaite bonne chance. Comme Jaw, ils ne feront de vous qu'une bouchée. Dites-vous bien que la phase II, ce n'est pas vous qu'ils écoutent, ils respectent simplement votre professeur coopérant qui les a prévenus de votre arrivée. Quand vous aurez votre classe, soyez prêts, il faudra nager dur.

René Ladsous

LE COIN DES POETES

Géocide

Et qui sont tous ces fous qui étouffent la terre?
Qui piétinent
Ecrasent, sardoniques bourreaux
Les roses-fleurs d'outre-rêve
Pétroliers en dérouté armés de BPC
Marées noires
Liées aux algues douloureuses
Ressac acide de pluies défoliantes
Terre, poumon de satin chiffonné
Suffocante
Pourquoi as-tu capitulé?
Avale tous ces fous
Tremble-terrorise-les
Gifle d'un ouragan
Engloutis en tornade
Venge ce géocide
Et ramène céans les poètes enfuis
Qui te ranimeront
Et dire qu'un fou un jour
A voulu...
Mais on a à la terre
Transfusé un poème
Puis le poète est mort
A bout d'inspiration
Asphyxié, victime d'une manipulation
génétique

Déhem

ARRIVER AILLEURS

J'ai la tête dans les nuages
Les pieds dans un avion
Les yeux remplis d'images
Et le regard sur l'horizon

L'éternité me ronge
Depuis fort longtemps
Les jours s'allongent
Toujours mouvants

Il y a d'autres paysages
Des villes sans raison
Qui ne sont qu'une autre page
Dans l'histoire des saisons

Le sang qui me plonge
Au coeur à l'instant
En réveillant les songes
Que l'univers étend

Et puis je tourne le visage
Pour entendre la chanson
Où la vie croît avec l'usage
Sans avoir de solution

Grégoire

Ces deux poèmes ont été composés par des étudiants de la Faculté Saint-Jean lors du passage, d'Ann Rocard, dans leur classe. Les deux portent sur une phrase défi:

IL AVAIT MAL A L'ESTOMAC

Il avait mal à l'estomac.
Il avait le coeur sur la main.
Le pied marin, il ne l'avait pas.
Mais que pouvait-il faire en vain?

Alors, il décida de prendre l'avion.
Mais voilà qu'à sa stupéfaction,
Son malaise à l'estomac
Il était toujours là !

Pris au dépourvu
Avec tout ce qu'il avait vécu
Il décida donc de prendre le train.
son mal à l'estomac disparut
Mais il se retrouvait à toute fin.
Avec le coeur sur sa main

S'apercevant que sa nature
ne pouvait endurer une telle torture,
il prit la décision alors
que de demeurer chez lui
valait tout l'argent et tout l'or
même si cela tombait comme la pluie

J-C Quérette

Il a mal à l'estomac
Il entend même son coeur qui bat
Avant sa présentation orale
Même si cela paraît banal
Pour lui c'est une douleur infernale"

Durant sa présentation
Il a plus qu'une occasion
De sentir ses émotions
Que ne peut comprendre sa raison.

Après sa dure comédie
Il a finalement réalisé
Qu'il ne valait pas la peine de s'énervier
Et qu'il avait en la chance de s'exprimer

Il avait mal à l'estomac
Puisqu'avant il ne savait pas
Ce que donnerait cette expérience
Maintenant il se sent en confiance
Il ne sent plus sa souffrance.

Manon Masson

Tout est raté

J'ai tout avalé, des lettres de l'alphabet
les U qui tuent, les T mijotés,
les B dérobés, les L décibels
et finalement les R "rough" à digérer...

Bref ! tout est raté :
mon papier, mon bouquin
mon crayon et Platon...

Tout finit mal qui commence bien
Les A par exemple finissent paralysés.
Que dire des I qui ne savent plus où aller ?
ou des théories qui débordent les récipients
esquintés...

Bref ! tout est raté
"l'encéphalation" comme l'inflation
règne par-dessus le marché...

Les pupilles éclatent à la vue d'un carré
devenu cercle par des équations zélées.
Qu'importe les prières à toutes les saintetés
un cercle est un carré même si ça vous a
dégoûté...

Bref ! tout est raté :
chimie, physique,
science po. et cu mé...

Mais demain, dit-on, finies ces cruautés
les longues nuits blanches et les midis étoilés
Si, pour l'instant les travaux dépriment vos
santés,
faites alors, comme moi, écrivez des banal-
ités...

Donia Mounsef.

AIR TRISTE ET CONNU

Au clair de la nuit
Un ami héros
Près de moi s'assit
Pour décrire des maux

Marchandes d'ailes mortes
Je n'ai plus de vœux
Et vers moi t'apportes
Pures larmes dans mes yeux
Grégoire

En plus, d'aimer les femmes
et de les adorer,
nous les admirons
Les 3 "mousquetaires"

COMMUNIQUE

La chorale "Les Chantamis" recrute
présentement des gens désirant faire partie
de la chorale à partir du mois de janvier.
LIEU: ECOLE MAURICE LAVALLEE
8828 - 95E rue - Edmonton, Alberta
QUAND: Tous les mardis soirs
HEURES: 19h15 - 21h30
INSCRIPTION: 01/12/1989 - 11/01/1990
Pour plus d'informations communiquer au
466-3099 après 18h00 — Lise
481-6180 après 18h00 — Len
CHANTONS EN CHOEUR !!!

Expo-science 90:

Concours de logo

Comme tout le monde le sait déjà, la
Faculté Saint-Jean répète pour une
deuxième année, son projet d'expo-sci-
ence. Comme l'an dernier, le comité orga-
nisateur met sur pied un concours de logo.
Ce concours a pour but de trouver un sym-
bole qui représentera l'Expo-science 90.
On pourra retrouver ce logo sur les chan-
dails de l'expo-science et dans la publicité
entourant cette activité très intéressante.

En plus de voir son logo représenté sur
les chandails et sur la publicité, le gagnant
se verra offrir comme prix, un chandail de
l'expo-science et un autre prix qui reste à
déterminer.

Donc, à tous les artistes et autres étu-
diants, sortez vos talents et créez un logo pour
l'Expo-science 90. Vous pouvez déposer
votre logo au bureau de l'A.U.F.S.J. avant
le 28 janvier.

N'oubliez pas la participation...ça
compte à la Faculté Saint-Jean.
Denis Fontaine
Pour le comité organisateur de
L'EXPO-SCIENCE 90.

